

Prologue

Ce recueil est d'inspiration christique, ponctué de quelques citations bibliques et de quelques événements de la vie ordinaire joyeuse. Les textes présentés poétiquement n'ont pas la prétention de faire école en quelque domaine que ce soit.

L'auteur¹ est un gnostique attaché à ce corpus de croyances ayant pris son développement au I^{er} siècle.

Il est en parfait accord avec l'essence de la gnose² pour ce qu'elle représente sur le plan de la connaissance transcendée par l'illumination. Ce courant gnostique n'a pas échappé à Jésus qui, lorsqu'il s'adressait à une assemblée ou à ses disciples, ajustait son discours en fonction de cette connaissance par l'emploi de paraboles à l'éloquence égale à celle qui suit : *« À vous, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont en dehors, tout est annoncé en paraboles, afin qu'en voyant, ils voient et n'aperçoivent point et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point. »* (Marc, IV, 11-12) C'était là une façon de respecter les aspirations et les convictions de chaque individu, de ne pas catastropher l'érudit, de ne pas perturber le profane, l'inculte, le frustrer avant qu'un minimum de

¹ À découvrir sur le site <https://www.jpdv51.fr> [Toutes les notes de bas de page sont de l'auteur]

² La Gnose n'est pas une religion, c'est un chemin de connaissance que chacun adapte à sa manière, comme par exemple de croire ou non à la réincarnation.

développement de leur conscience soit atteint. Jésus oblige de surcroît à mener des interprétations, ce qui implique de faire un effort personnel de réflexion. *« J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter maintenant. Mais quand il viendra lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière. [...] »* (Jean, XVI, 12-13). Ne pouvant être porté maintenant ce qui aurait dû être connu dans l'heure devient atemporel.

Jésus n'a pas écrit la moindre ligne de sa main, afin qu'elle ne soit détournée [par les fundamentalistes] ; le modernisme en devenir, lui, en tirera un meilleur profit pour la bonne évolution des consciences et pour l'élargissement et l'approfondissement d'un horizon de connaissances tel qu'il s'est dessiné dans le Siècle des lumières¹. Mais tout ce que les évangélistes ont porté à l'écrit n'a pas encore été vidé de son essence puisque de nos jours une bonne partie des habitants de ce monde n'ont toujours pas compris la parabole de la joue et de la gifle (par exemple) ...

L'auteur n'a aucune certitude sur l'authenticité des paroles de Jésus. Ce qui est certain est que sa vision du monde humain actuel et de la création divine a été dénaturée au profit de plusieurs religions monothéistes qui se sont sacralisées en utilisant la Bible pour asservir la conscience humaine par la férule des feux de l'enfer ou la promesse répétée d'un paradis quasi impossible à atteindre puisque la moindre dissidence excommunie. Il

¹ Le Siècle des lumières désigne le XVIII^e Siècle.

faut aller expier au confessionnal le moindre péché commis qui se présente comme un barrage sur le chemin si étroit qui mène au paradis ; alors que celui qui conduit à ce qu'on nous a désigné comme étant l'enfer est un boulevard à sens unique ouvert à ceux qui ignorent que leur vision du mal est entretenue par leur ego ; ce tyran séparant tout ce que le Divin a uni et qui n'est autre que ce fameux diable introduit dans les dogmes et mis en avant dans les sermons des églises romaines.

Malgré cela les gnostiques conçoivent qu'il est bon de naître dans la religion de ses procréateurs, mais qu'il est recommandé de ne pas y mourir...

Les agnostiques sont des gnostiques qui s'ignorent. Car il n'est pas nécessaire d'être sous l'influence des messages évangéliques ou de la théologie chrétienne alors que tout au long de l'histoire jusqu'à notre actuelle modernité permettent à la plupart d'entre nous de s'émanciper de l'autorité religieuse, laquelle peut amplement être remplacée par une sorte d'inconscience collective de l'amour lumière qui se révèle à soi, mais n'est encore qu'une flamme vacillante. Flamme faible qui ne s'éteint pas car il y a chez le non croyant un désir de Dieu. Inconscience personnelle qui se transforme en questionnements révélateurs avec une réceptivité qui s'aiguise au fil du temps. Jésus est le modèle parfait de cette transformation amplement décrite par les évangélistes.

Dans les pages qui suivent chaque récit ne peut offrir qu'un clin d'œil sur le sujet abordé car il n'en présente que

l'aspect positif et quelque peu clairvoyant certes, mais tronqué quant au développement que certains lecteurs seraient à même d'y apporter.

Chaque poème en prose, appelé par beaucoup de poètes modernes *proésie*¹, ne répond à aucune règle de forme. L'auteur vise humblement à faire entrer de manière la plus compréhensible possible dans l'esprit du lecteur quelque éclairage sur chacun des sujets présentés, lui proposant de nouveaux champs de méditation, de faire une distinction entre le Bien qui est spirituel et ce qu'on qualifie, à tort ou à raison, de Mal qui est matériel. Couple qui se partage le monde ; parfois en duo et parfois en duel.

Et, comme le rappelle la géomancienne Margot Thieux, « dans toutes les affaires, ni l'esprit qui invente, ni la prudence qui prévoit, ni l'adresse qui conduit, ni les forces qui travaillent ne peuvent rien avancer si Dieu n'y donne Sa bénédiction. »²

¹ Contraction de *prose* et de *poésie*

² <https://margot-thieux.over-blog.com>

PUISSANCE DE L'AMOUR LUMIÈRE

–L'entendement–

*L'amour est aussi une chose mystérieuse :
Plus nous la partageons, plus il se multiplie.*

Paulo Coelho, *Le manuscrit retrouvé*

L'indifférence hors d'atteinte

Nous sommes toutes et tous différents :
La classification n'est pas aisée,
Mais pour ce qui est des indifférents
Tous à mettre dans le même panier :
L'indifférence n'est qu'une posture
Ou le masque d'une injustice cachée.
La timidité est souvent son augure,
Ou l'ombre d'un lointain passé.

L'indifférence broie les cœurs,
Le nôtre et celui des proches :
Peu d'amour, peu de bonheur,
Plus rien qui accroche...
Il y a ceux qui la maudissent,
Chez eux elle est inconnue,
Mais dans la rue elle se glisse :
Un homme tombe, personne ne l'a vu.

On montre du doigt une réalité
Qui est le reflet maladif de soi :
La Création s'imprègne de nos pensées
Et, en miroir, nous les renvoie.

La banque fond : qu'y peut-on faire ?

Les forêts sont dévastées, qu'en peut-on dire ?
Tandis que les banquiers font leurs affaires,
Par milliers, des affamés continuent de périr.
A l'école les enfants jouent avec la mort,
Les infirmières s'exténuent contre elle,
Éleveurs et agriculteurs sont au bord
De la dépression et de la faillite mortelle.
Loin de tout, des factions refoulent vers la mer
Les peuplades échouées à nos frontières.

Qui s'en préoccupe, où sont les responsables ?
Ils sont cachés derrière leurs hommes de paille,
Nul ne peut les atteindre, mais on vous rapportera :
Point de faute, c'est le système qui veut ça !

De tout ce qui vient d'être dit
Les journalistes en font l'écho
Porté par tous à l'entropie,
Magnifiant l'idée de chaos.
Ne regardons plus la télévision
Fuyons les kiosques à journaux :
En démystifiant les illusions,
Créons un monde nouveau !

Sans les moteurs du stress et de la peur
Ils ne pourraient vous manipuler.
Pourtant voyez dans le panier
Celles et ceux qui vont grouiller !
Parmi eux une voix s'élève ainsi que l'index :
« Mes amis ne vous laissez pas démolir,